

ecclesiastical censors, the new catechism shocked some missionaries because of its bold innovations. They accused it of dogmatical errors. The cause was then brought to Rome. But, meantime, a bitter controversy arose among the missionaries concerning the merits or demerits of Fr. Wanger's catechism.

What Dr. METTLER offers us in the present book is essentially an account of the history of this controversy. This is introduced by a brief history of the Mariannhill order and followed by a provisional evaluation of Fr. Wanger's attempt at reform. The long appendix contains some selected translations from Fr. Wanger's Zulu catechism.

The narrative is well documented. While describing the events preceeding and succeeding the writing of the catechism, it reveals at the same time not only the talent and zeal of its hero but also — and above all — his difficult character and tactless demeanour. Thus, though he has his reservations about the catechism, Dr. Mettler attributes the cause of its failure not so much to the objective defects of its content as to the subjective shortcomings of its author. He reminds us of an important law in the pastoral sciences: The importance of comprehension and willingness to co-operate with one's fellow missionaries.

The reading of the book is rather hard for those who are not familiar with the Mariannhill mission, but it is really rewarding.

Rome

Joseph Shih, S.J.

Otte, W., S.V.D.: *7 heiße Jahre Kongo*, Echter/Würzburg 1968; 252 p.

Le P. OTTE est depuis 1960 missionnaire au Congo (Kinshasa), où il est affecté au diocèse de Kenge, région confiée à la *Société du Verbe Divin*. Ce livre est un récit de voyage et c'est comme tel qu'il doit être lu. Il est vraiment intéressant, passionnant même, lorsque le missionnaire décrit ses longs voyages à pied, en auto et en avion surtout; car l'auteur lui-même est pilote et parle abondamment et volontiers de ses expéditions (plus d'un tiers de son livre y est consacré). La relation qu'il en donne sera fort appréciée et lue avec une réelle joie par les innombrables amis et bienfaiteurs que l'A. a su intéresser à son œuvre au Congo, et auxquels d'ailleurs il dédie son ouvrage, geste d'hommage et de gratitude qui mérite d'être souligné. Dépasant ce rôle de narrateur, le Père nous livre des réflexions tentant de faire le point sur l'éducation, l'évangélisation, le développement et la politique. Hélas, ces pages sont faibles et ne serviront guère à un jugement équitable: elles fourmillent de généralités, de slogans et d'imprécisions. Visiblement, le jeune missionnaire s'est mis au travail avec peu d'estime pour l'effort parfois surhumain de ses prédécesseurs. Notons ce détail, il est important: l'A. ne parlait ni le français ni aucune langue indigène lors de son arrivée au Congo. Il lui a fallu longtemps — et peut-être n'y est-il pas encore arrivé — pour se défaire de nombre de préjugés tenaces répandus en Europe, dans les milieux radicalement anti-colonialistes de la dernière heure. Nous regrettons que l'auteur n'ait consacré qu'une infime partie de son livre à ce qui est plus spécialement son œuvre missionnaire, son *Centre Diocésain de Développement*. Il aurait pu nous parler non seulement de ses soucis matériels et financiers, mais des difficultés — et des consolations spirituelles et morales — qu'il a rencontrées au contact avec ces âmes congolaises, rudes encore, mais avides d'épanouir leur dignité humaine.

Mayidi (Congo-Kinshasa)

J. De Cock, S.J.